

LA PHOTO VIDÉO SOUS-MARINE DANS LE GRAND EST



P. CÊTRE

Pour nous présenter cette commission, Pascale Cêtre a rassemblé un certain nombre de témoignages.

« J'ai commencé la photographie sous-marine au sein de mon club, avec un petit compact, car je voulais faire partager mon émerveillement à ma famille et à mes amis non plongeurs. Mais j'ai été frustré par les résultats médiocres de mes débuts. La rencontre avec Claude Ruff a été déterminante pour moi. Nous avons tous un mentor, il a été le mien. Il m'a fait découvrir le forum de la photosub, créé par notre incontournable Thierry Rolland, et m'a accueilli dans la grande famille alsacienne de la photo sous-marine. » Jacques Yves Phelipot, formateur photo Bas-Rhin.

■ LES DÉBUTS: UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE, ANIMÉE ET NUMÉRIQUE

À Strasbourg en 1987, Léo Barkate organise la 1^{re} édition de la Fête européenne de l'image sous-marine, un concours européen qui depuis plus de trente ans accueille chaque année des photographes et cinéastes de renom.

En 1993, dans le Haut-Rhin, Thierry Rolland, sous l'impulsion de Robert Pakiela, donne naissance à la commission départementale du 68. Rejoint par Claude Ruff (photo),



© Christine Bossé

Christophe Rué (vidéo), Jérôme Untereiner (photo numérique) et Raoul Rinner (vidéaste et grand organisateur), ils commencent à former des plongeurs photographes dès 1994. Ils organisent des stages, des compétitions, des voyages, des festivals et soutiennent la création de commissions dans les autres départements de la région.

« Les stages dans notre région n'ont jamais dissocié la vidéo et la photo, ce qui a boosté la photo numérique. Ces stages en commun photo et vidéo ont encouragé les échanges techniques, la curiosité, la créativité et l'ouverture d'esprit. » Thierry Rolland, instructeur national photo, Haut-Rhin

Aujourd'hui les stages sont organisés à la Gravière du Fort. Ils peuvent accueillir jusqu'à 50 personnes. Certaines viennent de très loin pour passer un niveau ou pour le plaisir de participer.

■ PAS DE COMPLEXE, QUE DU PLAISIR ET DES PROGRÈS

« La commission photo vidéo Grand Est, c'est l'association des compétences et de la rigueur avec la bienveillance et le partage, le tout dans une amicale simplicité. » André Dietrich, photographe et vidéaste, formateur bio, Bas-Rhin. « Des rencontres où on apprend, on teste, on échange sur les techniques, les astuces, le matériel: du plus modeste au plus sophistiqué sans complexes... les compétences sont au rendez-vous, de l'organisation à la pratique. En plus on mange bien et on rit beaucoup (si! si! c'est fortement conseillé par les formateurs. » Évelyne Bana, présidente commission photo vidéo Vosges. « On ne connaissait personne et on a été accueilli avec une extrême bienveillance, une transmission immédiate de compétences et une valorisation de nos réalisations. » Yolande Renaud, présidente commission photo vidéo Meurthe-et-Moselle.

« J'ai mis le pied dans une grande famille, où personne ne prend la grosse tête (et pourtant certains pourraient vu leur niveau. » François Cêtre, président commission photo vidéo Haut-Rhin. « La recette? Tout se partage. Le secret? Des formateurs formidables qui donnent sans compter, ça bouge tout le temps et c'est ça qu'on aime. Un seul point négatif, le Covid qui a tenu tout le monde à l'écart, vivement les prochains stages et manifestations à filmer! Alors résumer, non impossible j'aurais tant de choses à raconter... » Marielle Massel, vidéaste, membre du comité national.

Difficile de résumer en effet, mais en lisant les témoignages de nos stagiaires et formateurs (37 messages en 6 jours!), il est évident que l'ambiance détendue, la passion de l'image et la qualité de l'enseignement, font que chacun revient toujours avec plaisir.

■ LA MAGIE OPÈRE GRÂCE À UN LIEU

« C'est un petit coin de verdure où l'on se retrouve entre amis pour plonger et pour partager nos connaissances photosub. Il fait bon y être en été, l'eau n'est ni trop chaude ni trop froide. Les brochets, les perches, les carpes les esturgeons sont au rendez-vous et font la joie des photographes. Mais où se trouve cet endroit magique? À l'Est! Près de Strasbourg! C'est la Gravière du Fort! » Nathalie Bardier, formatrice photo, Bâle, Suisse.

« C'est notre point de repère commun, c'est là qu'on se rencontre, qu'on échange, qu'on partage... » Christine Bossé, présidente de la commission photo vidéo Bas-Rhin.

« Je viens d'une région où les lacs et les clubs de plongée ne manquent pas... et pourtant, mon pèlerinage annuel c'est la Gravière du Fort. » Sonia Wirth, photographe, Haute-Savoie.

« La gravière est et restera sans doute le ciment de tout cela! » Daniel Gérard, président de la commission régionale apnée Grand Est.

« Je souhaiterais mettre un coup de projecteur sur Michel Lambinet et toute son équipe qui mettent à disposition cette magnifique gravière, ainsi que toutes les améliorations apportées au fil du temps. » Jean-Philippe, formateur photo, Moselle.

Oui, merci à Michel Lambinet, Bernard Schittly, à leur équipe qui, en 2009, ont été à l'origine de ce fabuleux projet: avoir une gravière dans l'Est dédiée aux activités subaquatiques. La faune et la flore s'y développent en toute liberté, chaque année différentes, chaque année plus belles. Un crabe et un hippocampe en grillage, futurs réceptacles pour les éponges d'eau douces, un avion, une barque, des nénuphars... quel que soit votre niveau, il y aura toujours des sujets à photographier à la Gravière du Fort.

On y croise bien sûr des plongeurs techniques (près de 25 000 en 2019) mais aussi des apnéistes, des nageurs (avec palmes), des « orienteurs », des biologistes, des spécialistes du secourisme et de la plongée Handi-sub®, des compétitions et des animations diverses et variées.



Nénuphars à la Gravière du Fort. © Thierry Rolland.

■ IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE À LA GRAVIÈRE DU FORT

Ces activités fédérales sont des exercices de choix pour nous photographes/vidéastes. Des moments magiques de rencontres, la découverte d'autres activités, des moyens d'apprendre aux côtés de personnes engagées et passionnées. C'est toujours un plaisir pour nous de ramener des images de leurs actions, de rendre hommage à ces bénévoles, de faire passer un message et d'immortaliser ces émotions grâce à nos photos et reportages vidéo.

« Quelle que soit notre commission d'appartenance, je pense que cet esprit de transversalité, cette disponibilité et ouverture d'esprit vécues et nécessaires, ainsi que cette ambiance d'amitié que l'on ne rencontre que dans le Grand Est (et je ne suis pas chauvin quand je dis cela) sont sans contre-mesures. Pour sublimer nos différentes activités, il faut tout de même un certain



En Finlande avec Arthur Guerin Boeri pour la réalisation de ses 175 m d'apnée sous glace. © François Cêtre

professionnalisme, de l'écoute, des idées, de l'ambition et du talent. Comment magnifier toutes ces activités en y apportant un brin de poésie, des idées novatrices et peut-être un peu d'insouciance, mais quels beaux résultats ! » Daniel Gérard, président de la commission régionale apnée Grand Est.

■ VERS L'INFINI ET AU-DELÀ !

Bien entendu, ces reportages ne se limitent pas à la Gravière du Fort, ils nous emmènent à poursuivre notre mission de reporter dans les piscines : compétitions indoor d'apnée ou de hockey sub, en passant par les « vidéos techniques » durant les stages d'équipe de France d'apnée. Mais aussi en rivière avec nos biologistes, en montagne avec les apnéistes sous glace, en Finlande avec Arthur Guerin Boeri pour la réalisation de ses 175 m d'apnée sous glace, à Villefranche pour les championnats de France d'apnée de poids constant. Et tous ces autres sports sous-marins qu'on aimerait faire découvrir, malheureusement il n'y a que 52 week-ends par an !

« *Summum en termes d'événements sportifs, les championnats du monde piscine en 2015 avec une couverture médiatique nationale et même internationale énorme, allant du journal Le Monde, au Nouvel Observateur, l'équipe, l'AFP en lien direct avec l'équipe vidéo et photo chaque nuit... plus de 100 articles et reportages avaient eu lieu sur une semaine.* » Olivia Fricker, vice-présidente commission nationale apnée. « *Le point d'orgue de cette action, a été les championnats du monde d'apnée à Mulhouse, où j'ai non seulement découvert les grands apnéistes de cette planète, mais aussi les grands photographes, vidéastes et reporters de notre fédération. Grâce auxquels, tous les soirs, on disposait du résumé film et photos de la journée et, le soir du repas de gala, du résumé filmé de l'événement. Cela avait permis une communication exceptionnelle sur un événement de cette ampleur (c'était une première)...* Pour citer la présidente de la CMAS, Anna Arzhanova, quand elle a vu le film : Bernard, qui sont ces professionnels qui ont réalisé un tel film si vite et si bien ? Anne, ce sont mes bénévoles ! Bernard, you have a dream team ! » Bernard Schittly, président du comité régional grand Est.



La dream team : Isabelle Larvoire, Pascale et François Cêtre lors du championnat du Monde d'apnée à Mulhouse. © Thierry Rolland



© Thierry Rolland

Donc voilà, la photo vidéo dans le grand Est c'est tout ça... « *Plus que des photographes, une vraie bande d'amis, des pros malgré le bénévolat, capables de soulever des montagnes, de traverser la France le lendemain d'un coup de fil (ou presque, boulot oblige), de partir sur un reportage en Finlande pour aider un ami sur un record du Monde, de se jeter sans filet, ou presque, à l'eau pour l'organisation du premier championnat de France de poids constant, pour se lancer dans une aventure ou tout simplement soutenir les copains.* » Olivia Fricker.

Merci à tous nos bénévoles photographes, vidéastes du grand Est, mais aussi à ceux qui viennent de plus loin, sans votre passion ce ne serait pas possible ! Mais bon, il reste encore plein de choses à développer et des jeunes à former, alors action ! 📷



© Christine Bossé.



© Christine Bossé.



YVES KAPFER

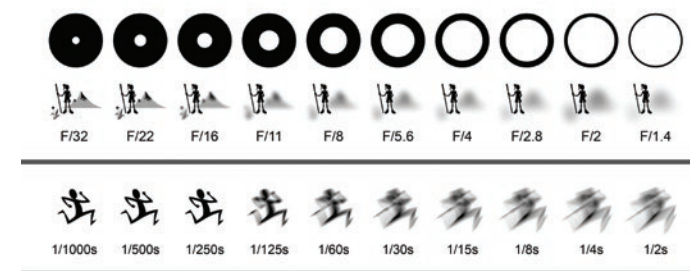
► BIEN EXPOSER SES PRISES DE VUES SOUS-MARINES

Obtenir une photo correctement exposée, en particulier lorsque le photographe utilise le format jpeg, est une des premières clés de réussite de la prise de vue, tant en photo qu'en vidéo. Cela passe par la connaissance et la maîtrise du triangle d'exposition mais aussi par celle des caractéristiques du matériel utilisé. Yves Kapfer.

■ LE TRIANGLE D'EXPOSITION

Une photographie comme une image vidéo est formée grâce à la lumière qui éclaire le sujet et pénètre au sein de l'appareil à travers l'objectif. Si la lumière est insuffisante, l'image obtenue va être sombre, elle est sous-exposée. Si elle est trop forte, l'image obtenue va être très claire, elle est surexposée. La cellule de l'appareil mesure la lumière et permet ainsi d'obtenir une exposition correcte. Trois éléments sont mis œuvre pour que l'image obtenue soit correctement exposée. Ils forment le triangle d'exposition :

- > le diaphragme et son ouverture,
- > l'obturateur et le temps d'exposition,
- > la sensibilité exprimée en ISO.



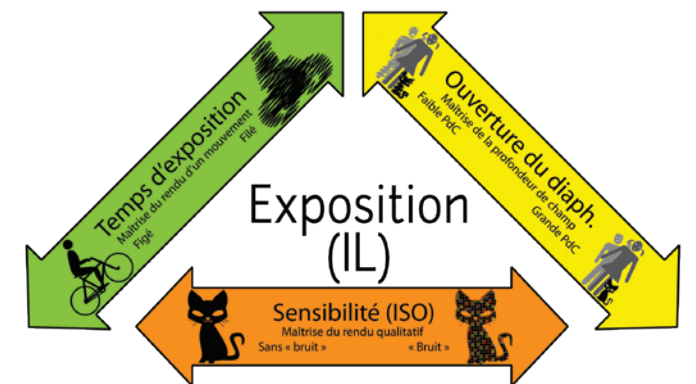
Le diaphragme est un orifice « circulaire » réglable situé dans l'objectif. Plus cet orifice est ouvert, plus il laisse passer de lumière. Cette ouverture s'exprime sous la forme f/x. Un petit nombre, f/2,8 par exemple, indique une grande ouverture laissant passer beaucoup de lumière. Un grand nombre, f/11 par exemple, indique une petite ouverture laissant passer peu de lumière.

L'obturateur est un rideau muni d'une fente défilant devant le capteur. Sur de nombreux appareils comme les compacts il peut être électronique. La vitesse de défilement du rideau ou la durée de fonctionnement de l'obturateur électronique détermine le temps d'exposition, ou temps de pose, qui s'exprime en fraction de seconde. Une vitesse lente, 1/60s par exemple, laisse entrer beaucoup de lumière. Une vitesse rapide, 1/500s par exemple laisse entrer peu de lumière. La sensibilité indique la capacité du capteur à réagir à la quantité de lumière qu'il reçoit. Un nombre faible, 100 ISO par exemple, indique que le capteur demande beaucoup de lumière. Un nombre élevé, 800 ISO par exemple, indique que le capteur a besoin de beaucoup de moins de lumière.

Le réglage de ces trois paramètres en fonction des indications données par la cellule va permettre d'obtenir une image correctement exposée. La modification d'un paramètre doit être corrigée par la modification du réglage de l'un des autres paramètres.

> Prenons l'exemple suivant :

Une image est correctement exposée avec les paramètres qui suivent : diaphragme f/8 ; vitesse 1/100s ; ISO 200.



Elle sera également correctement exposée avec les paramètres qui suivent : diaphragme f/5,6 ; vitesse 1/200s ; ISO 200.

Ou avec les paramètres qui suivent : diaphragme f/5,6 ; vitesse 1/100s ; ISO 100.

■ LES MODES DE PRISE DE VUE

> **Le mode automatique (Auto).** Dans ce mode, l'appareil gère les trois paramètres selon un programme tenant compte des informations fournies par la cellule.

> **Le mode programme (P).** Dans ce mode, le photographe peut choisir certains réglages, en particulier la sensibilité ou une plage de sensibilité.

> **La priorité à l'ouverture (A ou Av).** Dans ce mode l'appareil fonctionne de façon semi-automatique. Le photographe détermine l'ouverture du diaphragme et éventuellement la sensibilité.

> **La priorité à la vitesse (S ou Sv).** Dans ce mode, l'appareil fonctionne également de façon semi-automatique. Le photographe détermine la vitesse de prise de vue et éventuellement la sensibilité.

> **Le mode manuel (M).** Dans ce mode le photographe choisit l'ensemble des paramètres en fonction des informations fournies par la cellule mais également du type ou du rendu d'image qu'il souhaite obtenir. Le contrôle de la bonne exposition se fait visuellement par l'intermédiaire d'un barographe affiché dans le viseur ou sur l'écran de contrôle arrière.

■ CORRECTION DE L'EXPOSITION

Dans les modes programme et priorité à l'ouverture ou à la vitesse, il est possible de forcer l'appareil à sur-exposer ou sous-exposer l'image à l'aide de la commande Ev (IL en français). Cette commande permet de corriger l'exposition par incrément de 1/3 de la valeur d'exposition. Cette modification s'affiche sur l'écran de contrôle.

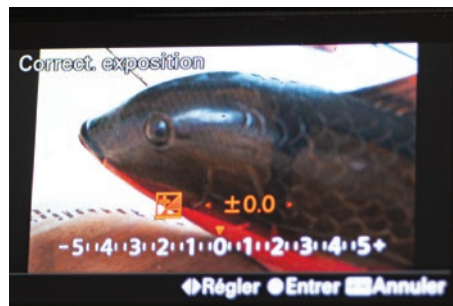


Modes de prise de vue.

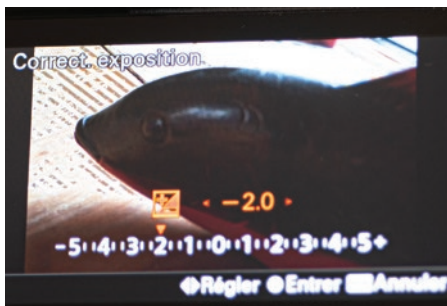
Commande EV.



Sous-exposé



Normal



Sur-exposé



Dans les modes manuel et semi-automatique, il suffit de modifier l'une des valeurs en plus ou en moins pour obtenir le même résultat. En mode automatique, il n'est généralement pas possible de modifier l'exposition. En photo, l'éclair émis par le flash interne de l'appareil peut également être modulé en plus où en moins par une fonction Ev dédiée.

MESURE DE LA LUMIÈRE

La cellule mesure la lumière sur une zone plus ou moins grande. Cette zone peut être choisie par l'intermédiaire d'une commande généralement située à l'arrière de l'appareil.

> **La mesure spot.** Avec ce réglage, la mesure de la lumière est réalisée au centre de l'image sur un cercle très étroit. Le risque peut être d'avoir des écarts de luminosité importants entre la zone où la lumière est mesurée et le reste de l'image. C'est notamment le cas dans le cas des images d'ambiance sous-marine réalisées au grand-angle.

> **Mesure pondérée centrale ou sélective.** Avec ce réglage la mesure est réalisée sur une zone beaucoup moins importante. L'appareil assure une pondération entre les parties les plus éclairées et les parties les moins éclairées de la zone pour définir une exposition moyenne correcte.

> **Mesure matricielle, multizone ou évaluative.** Avec ce réglage, la mesure est réalisée sur une zone couvrant la plus grande partie de l'image. L'appareil fonctionne de façon similaire au précédent.

Sur certains appareils la mesure de la lumière peut être couplée aux zones de l'autofocus.



Mesure Matricielle



Mesure Spot



Mesure Pondérée

L'IMPACT DES COULEURS

Les couleurs et leurs tonalités ont une influence sur l'exposition. Les couleurs claires renvoient plus de lumière que les couleurs sombres. Il est donc préférable, notamment dans le cas de l'utilisation d'un flash, d'éviter de mettre au premier plan un sujet très clair.

CONTRÔLE VISUEL DE L'EXPOSITION

Avant de déclencher en photo sans flash et en vidéo, le contrôle de l'exposition peut être fait avec le barographe ou par affichage de l'histogramme. De nombreux appareils affichent un zébra sur les zones surexposées.

Après déclenchement le contrôle se fait en visualisant l'histogramme et les zébras lorsque cela est possible. Ne vous fiez pas à une simple visualisation de l'image sur l'écran car sa luminosité risque de vous induire en erreur. 📷



ANALYSE D'IMAGE LA PHOTOGRAPHE : BÉATRICE LANDREAU



J'ai commencé la plongée en 1994, chez moi, à côté de Marseille, pour des raisons, disons, « professionnelles » car je devais travailler dans un camp de vacances pour ados dont l'activité principale était la plongée. Comble du comble, une fois mon brevet élémentaire en poche, la colo était annulée ! Ce n'est que 6 ans plus tard que j'ai remis une bouteille sur mon dos, à l'ASM. Depuis, je n'ai jamais arrêté. En 2004, on m'offre un APN dans son caisson et je découvre le monde magique et merveilleux de la photo sous-marine ! Mon ami et « maître » Henri Mennella me prend alors sous son aile et m'initie aux prises de vues techniques. En parallèle, je deviens son modèle, cela me permet d'apprendre à chercher et repérer les petites bêtes ; ça y est, je suis accro ! De fil en aiguille, j'ai tout naturellement enchaîné les formations aussi bien en photo (PP2) qu'en biologie (PB2), au sein des commissions de la région Sud. Aujourd'hui, une plongée sans appareil me paraît inconcevable ! Sauf lorsque je suis modèle pour Florence Roux, cette fois-ci, en mer ou en piscine ! Je possède maintenant un Sony *RX100II* et un flash INON *D2000*. C'est avec ce matériel et une petite lentille macro que j'ai réalisé cette image, sélectionnée et primée sur le thème de Noël. Inutile de préciser que j'en suis extrêmement fière !

LA PHOTO

Cette photo, légèrement recadrée, a été prise le 4 avril 2016 à Bohol (Philippines) lors d'un voyage organisé par mon club, Activités subaquatiques de Marignane. C'était la première fois que j'allais aux Philippines et depuis, je n'ai qu'une envie : y retourner !

CARACTÉRISTIQUES DE L'IMAGE

Photo réalisée en mode manuel avec un compact expert Sony *RX100M2* l'objectif réglé sur 37 mm dans un caisson, un flash Inon *D2000* et une lentille macro. Caractéristiques de la photo : ouverture f:4,5, vitesse 1/400s, ISO 100.

L'ANALYSE DE FRANÇOIS SCORSONELLI

Pour réaliser ce type d'image, il faut tout d'abord bien maîtriser l'approche de ce genre de sujet. Dans un premier temps, mon regard est attiré par l'arrière-plan flou de l'image (maîtrisé ou pas), puis je reviens vers les sujets. On peut dire que le flou d'arrière-plan les met en valeur.

Je pense qu'il y a eu un recadrage et cela a rendu l'image plus forte en se recentrant sur le sujet. La maîtrise de l'utilisation d'un seul flash a permis d'apporter une douceur dans l'image. Pour ma part, une deuxième source de lumière aurait permis de déboucher en bas à gauche le sujet. mais cela reste une belle image ! 📷